

L'école d'INGÉNIEURS EPF complète l'offre universitaire



L'amphithéâtre, avec son architecture originale (à droite) occupe une place centrale dans l'établissement.



« Après 4 ans d'études à Sceaux, je prépare, à Troyes, le diplôme Innovation, création et entrepreneuriat, commun à l'EPF et à l'ESC. Ainsi, je conjugue les qualités d'ingénieur avec ma passion pour la mode. Je me sens professionnelle avant même d'avoir débuté dans le monde du travail. »

ANNE WHATELET, en 5^e année, envisage de créer son entreprise

proposées en 5^e année. Cela laisse le temps aux étudiants de construire leur projet professionnel. L'école attire ainsi de nombreux jeunes encore indécis sur la poursuite de leurs études. Hélène, en 3^e année, avoue qu'elle « *voulait être ingénieur, mais ne savait pas en quoi* ». C'est pour mûrir son projet qu'elle a choisi l'EPF. « *L'EPF forme des jeunes capables de s'adapter à un monde professionnel sans cesse en mouvement* », précise Marc Loibl. Proche des entreprises, l'école inclut des stages obligatoires tout au long du parcours ainsi qu'un semestre d'enseignement à l'étranger. Certains cours sont assurés par les patrons de grands groupes français. 95 % des diplômés EPF trouvent un emploi en moins de 4 mois, dans des secteurs aussi divers que l'énergie, la logistique, le biomédical, l'aéronautique, etc. 60 % reçoivent même des promesses d'embauche dès la fin de leur stage de 5^e année. De belles perspectives...

Il rassemble les commerciaux de l'ESC et les ingénieurs de l'EPF autour de projets communs. « *Un modèle à décliner dans d'autres formations* », selon Anne, en 5^e année. Les étudiants sont ainsi formés dans l'optique de devenir de futurs chefs d'entreprise, afin, pourquoi pas, de s'établir dans l'Aube. Pour le directeur, « *il est important que le territoire qui a accueilli l'EPF puisse bénéficier, en retour, d'entreprises nouvelles avec, à la clé, de nouveaux emplois* ».

Texte: Erika Marques
Photos: Sylvain Bordier

> Cours

1 tronc commun de 3 ans.

6 filières en 4^e année :

- à Sceaux : mécanique, environnement, technologies de l'information et communication, engineering management ;
- à Montpellier : énergie ;
- à Troyes : urbanisme.

13 orientations possibles en 5^e année.

→ EPF - 2, rue Fernand-Sastre, à Troyes.
Tél. : 01 41 13 48 98 - www.epf.fr

L'AUBE, UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE

C'est d'abord la présence de l'Université de technologie de Troyes (UTT) - avec laquelle l'EPF a noué un partenariat dans le domaine de la formation et de la recherche - qui a motivé l'installation de l'EPF à Troyes. Selon Marc Loibl, « *l'environnement est ici exceptionnel. Il est facile de créer des réseaux et d'envisager un véritable travail en équipe. L'Aube offre d'énormes possibilités. Les collectivités, les entreprises, l'enseignement supérieur sont des acteurs ouverts. Toutes les conditions sont réunies pour former ici les ingénieurs de demain* ». L'EPF s'est vite ancrée dans le territoire aubois. Outre l'UTT, elle n'a de cesse d'étendre ses relations avec l'enseignement supérieur et les lycées. Depuis la rentrée 2013, un nouveau diplôme marque ainsi le début d'une collaboration entre l'EPF et l'ESC. Intitulé "Innovation, création et entrepreneuriat",

En mars, l'école d'ingénieurs généraliste EPF a pris possession de ses nouveaux locaux sur la Technopole de l'Aube (Troyes-Rosières). Maître d'ouvrage du bâtiment qui doit accueillir à terme 250 étudiants, le Conseil général poursuit là son engagement en faveur de l'enseignement supérieur... Alors même qu'il construit la 2^e extension de l'Université de technologie voisine.

Créée en 1925, l'EPF fait aujourd'hui partie du peloton de tête des écoles d'ingénieurs postbac en France. Historiquement implantée à Sceaux, en région parisienne, elle a souhaité poursuivre son développement en ouvrant des sites à Troyes, en 2010, puis à Montpellier, en 2012.

UNE ÉCOLE OUVERTE ET ENGAGÉE

Baptisée École polytechnique féminine lors de sa création, l'EPF a été la première école d'ingénieurs réservée aux femmes. Mixte depuis 1994,

elle compte encore 40 % d'étudiantes, une spécificité rare. « *L'EPF a toujours été une école engagée, valorisant la diversité comme source de richesse* », rappelle Marc Loibl, directeur de l'établissement de Troyes. Plus qu'un état d'esprit, cette ouverture constitue l'ADN de l'EPF. Mais ce n'est pas son seul atout. À Troyes, où elle accueille déjà 156 élèves, c'est le modèle familial qu'elle cultive qui plaît aux étudiants. « *L'école est à taille humaine, ce qui permet aux élèves de se sentir chez eux* », souligne Marc Loibl. Originaire de Paris, Alexandre, en 3^e année, confirme : « *Ici, on est un même groupe*

d'étudiants depuis le début, on est très soudés, on se connaît tous. » L'école offre donc de bonnes conditions de travail, et les relations avec l'administration sont faciles. Pour preuve, la porte du directeur est toujours ouverte.

UN PARCOURS GÉNÉRALISTE PRISÉ DES EMPLOYEURS

L'EPF propose un enseignement généraliste et polytechnique d'ingénieur, avec un tronc commun de 3 ans, puis un large choix de filières accessibles dès la 4^e année ; 13 orientations professionnelles sont

Innovation

Éco-bâtiment, bâtiment-école

Le nouveau bâtiment réalisé par le Conseil général n'est pas seulement remarquable par son architecture novatrice. Plus qu'un simple toit, c'est un bâtiment-école qui sert d'outil de travail et de recherche aux étudiants. « *Il y a une réelle congruence entre la formation et les nouveaux locaux. C'est le rêve quand on étudie l'urbanisme et le bâtiment durable* », assure Marc Loibl, directeur de l'EPF Troyes. De grande qualité environnementale, le bâtiment est conçu pour atteindre le niveau de très haute performance énergétique et favorise les principes bioclimatiques :

- atrium central naturellement tempéré, sans consommation d'énergie ;
- façades à ossature bois et laine de verre pour une forte isolation thermique et un bilan carbone de construction performant ;
- recours à l'énergie géothermique grâce à un puits canadien couplé à la ventilation double flux à récupération de chaleur. Priorité a été donnée aux énergies renouvelables, peu polluantes, et au confort sous toutes ses formes : acoustique, visuel, hygrothermique, etc.

> Repères

- Maître d'ouvrage :** Conseil général de l'Aube.
Maître d'œuvre : Agence d'architecture Chabanne & Partenaires (Lyon).
Coût : 9 millions d'euros TTC.
Financement :
 - Conseil général de l'Aube : 3,6 millions d'euros ;
 - Région Champagne-Ardenne : 3 millions d'euros ;
 - Grand Troyes : 2,4 millions d'euros.

